

HOMELIE DU 02 sept 2018

Frères, l'évangile de ce jour nous propose une discussion animée entre Jésus, les pharisiens et quelques scribes. Le sujet est épineux et l'enjeu d'importance, puisque Jésus, interpellé par eux à propos du comportement de ses disciples, leur répond en les traitant d'hypocrites.

Vous laissez le commandement de Dieu pour vous attacher à la tradition des hommes.

- Le commandement de Dieu auquel Jésus fait allusion est évidemment le 1^{er}, celui de l'amour, en qui se résume toute la loi et les prophètes.
- La tradition des hommes que le Christ dénonce ici est celle concernant les prescriptions de pureté légale : l'évangile en parle rapidement d'ailleurs et donne quelques détails concrets aux lecteurs de Marc qui ne sont pas de tradition juive : "les juifs devaient se laver soigneusement les mains avant de manger, s'asperger d'eau à certaines occasions, pratiquer le lavage rituel des coupes, cruches et plats". Et ceci n'était qu'un aspect des nombreuses observances qu'il fallait pratiquer pour être fidèle à la loi, sans compter **encore** les prescriptions ajoutées par les pharisiens eux-mêmes dans un souci de perfection tel qu'il rendait la vie impossible

Il ne faudrait pas déduire à priori de la réponse vigoureuse du Christ que la loi de pureté était mauvaise et qu'il est préférable de manger avec les mains sales.

Non ! Ce n'est pas la loi que le Christ fustige mais le comportement des pharisiens par rapport à la loi.

La réponse de Jésus :

- Dénonce d'abord l'hypocrisie ou le conformisme qui étouffent la loi de Moïse
- Précise ensuite quelle forme de pureté il préconise

Regarder tout d'abord le conformisme hypocrite

Il s'agit bien d'ailleurs d'une question de tous les temps.

A l'époque de Jésus il y a beaucoup de séparation entre classes sociales vivant sur le même territoire.

Un juif ne peut pas manger chez un païen, un prêtre ou un lévite ne peut pas toucher un cadavre ou le sang d'une victime (d'où l'épisode du bon samaritain), L'aveugle, le boiteux ou le lépreux ont un statut spécial que les éloignent de la communauté et leur interdit la synagogue.

Le sabbat est tellement codifié qu'il est même interdit de faire plus de x pas sur la route (39 interdictions !), ce qui fera dire à Jésus : "attention le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat".

De nos jours les conformismes de toutes sortes sont encore plus subtils et l'hypocrisie continue à avoir droit de cité.

On peut avoir trempé dans un génocide et être chef d'Etat.

On peut utiliser les médias et en particulier la télévision pour se fabriquer une image à sa convenance ou détruire la réputation de l'autre sur la place publique (fake news)

On peut acheter des silences, défendre des privilèges et j'en passe...

On est toujours loin de Jésus qui invite tout homme à garder sa liberté personnelle dans la construction de sa vie tout en respectant celle des autres.

Son seul critère d'importance c'est le commandement de l'amour qui concerne tout homme.

Et nous rejoignons ici le deuxième aspect de la réponse du Christ qui précise quelle forme de pureté il attend de son auditoire.

"Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui pénètre en lui ne peut le rendre impur, dit-il, mais ce qui sort du cœur voilà ce qui rend l'homme impur".

Le plus important n'est pas de passer son temps à se laver les mains car on pourrait bien tomber dans le piège et se laver les mains de tout en s'installant sur la berge pour regarder couler la rivière. De là, il est facile de porter des jugements sur ceux qui se sont jetés à l'eau.

Non, la vraie pureté, nous rappelle Jésus, ce n'est pas celle des ablutions rituelles mais celle de la fidélité à la loi d'amour.

C'est aussi ce que nous redit l'apôtre Jacques dans la 2^{ème} lecture : mettez la parole en application, ne vous contentez pas de l'écouter, ce serait vous faire illusion.

Puissions-nous, frères, vivre davantage ensemble dans l'esprit du Christ et le traduire concrètement dans notre vie. Amen